

Ceci est mon corps

Une pièce de la Compagnie La Vie Grande
Agathe Charnet

Mardi 7 février



Saison
2022-2023



Ceci est mon corps

Texte et mise en scène : Agathe Charnet

Avec : Virgile-L. Leclerc et Lillah Vial

Dramaturgie : Anna Colléoc - Scénographie : Anouk Maugein

Chorégraphie : Cécile Zanibelli - Création lumière : Mathilde Domarle

Création sonore : Karine Dumont - Régie son : Déborah Dupont

Costumes : Suzanne Devaux et Ameline Fauvy - Vidéo : Edith Biscaro

Décors : Emilie Braun et Mallory Clément.

À partir de 15 ans

Durée 1h30

Production : Compagnie La Vie Grande

Coproduction : Ville de Grand-Quevilly / Le Quai des Arts, Argentan / Le Rayon Vert, Saint Valéry-en-Caux / Théâtre Juliobona, Lillebonne, la Halle à Grains / Bayeux

Partenaires et soutiens : Ville du Havre, Région Normandie, DRAC Normandie, ODIA Normandie, le CENT QUATRE - La Loge, Le Théâtre de l'Étincelle (Rouen), Le Théâtre des Bains Douches (Le Havre), La Manekine (Pont-Sainte-Maxence), Le Petit Théâtre de la Bouloie (Besançon).

En partenariat avec le Théâtre Universitaire de Dijon, Festival Fragments, La Croisée, Créil, Théâtre de la Tête Noire (Saran). Avec le soutien du fond d'insertion professionnel de l'ENSATT.

Le texte est lauréat de la Bourse Beaumarchais - SACD (2020), de l'aide à la création de textes dramatiques d'ARTCENA (=021). Il a été accompagné par le Collectif À Mots Découverts et a été repéré par le Comité de lecture du théâtre des Ilets / CDN de Monluçon, et est finaliste du comité de lecture du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

L'histoire

Quand elle était enfant, c'est sûr, elle n'était ni vraiment petit garçon, ni résolument petite fille. À huit ans, elle s'est prise pour Esmeralda dans le Bossu de Notre-Dame et à neuf, elle est tombée amoureuse d'une enfant de chœur. Elle a appris, en cinquième, qu'il ne faut jamais prononcer à voix haute dans la cour de récréation le mot « gouine », et au lycée, que l'orgasme ne ressemble pas à ce qui est raconté dans le supplément d'été « spécial sexe » de Elle Magazine. Un jour, elle a lu Belle du Seigneur et elle s'est dit que c'était ça. L'Amour.

Ce spectacle évoque des situations de violences sexuelles et sexistes.

Si vous êtes victimes ou témoins de telles situations, vous pouvez contacter le 3919 (appel anonyme et gratuit 7/7 jours).

Note d'intention

« Au commencement, il y a une rumeur qui monte à l'automne 2017. Un hashtag sur les réseaux sociaux. Des poings qui se lèvent et la parole assourdie qui soudain circule. Ce sont des prénoms de femmes que l'on brandit comme des talismans contre la honte et la peur. Virginia W., Virginie D., Adèle H., Paul B.P, Claire P., ... Ensuite, il y a des chiffres et des faits qui tournent dans ma tête comme des oiseaux de malheur. J'écris alors mes premières enquêtes de jeune journaliste au *Monde* sur le harcèlement dans les grandes écoles, sur les violences sexistes et sexuelles dans la profession théâtrale. Au commencement, il y a mes études en sociologie du genre, qui me plongent dans la colère, la stupéfaction et la révolte. Il y a aussi les ateliers que je mène dans des collèges, où on parle du corps, du désir, des interdictions et des possibles, d'homophobie, de non-binarité et des combats LGBTQIA+. Et il y a surtout des choses fortes et belles. Des sorcières que l'on invoque du haut de leur bûcher, des photos puissantes de femmes et personnes trans qui s'affichent sur les réseaux sociaux et qui partagent d'autres sexualités, d'autres façons d'être.

Alors, il y a qu'on va avoir trente ans, qu'on se retourne sur son corps. Ce corps à qui on a appris à n'aimer que les hommes, à se conformer à l'hétérosexualité. Qui a intégré dès l'enfance l'homophobie, la honte et le dégoût de soi. Ce corps qui fait, presque malgré soi, enfin, son *coming-out*. Alors, on se dit qu'on aimerait écrire cette histoire et la livrer sans tabous ni pardons, sans concessions, mais avec tendresse, avec révolte et douceur, dans le bruit et la fureur.

Sur scène, deux comédiennes retracent l'histoire de ce corps, de l'enfance à l'âge adulte. Au centre de la scène, un autel et un retable rappellent l'univers catholique dans lequel elle a grandi, et dont elle va progressivement se défaire. En travaillant la proximité avec le public et sa participation directe, nous invitons les spectateurs et les spectatrices à devenir les témoins de ces expériences vécues, sans les placer dans une posture de voyeurisme. En empruntant les codes du rituel et de la performance, en accompagnant notre récit de musiques et de chants, nous créons une expérience joyeuse, inclusive - et surtout, profondément vivante. » - *Agathe Charnet*

Prochains rendez-vous

La Solitude des Mues

Jeudi 2 mars à 18h30 - À partir de 12 ans

La Compagnie Ginko est en résidence au Quai des Arts du 20 février au 2 mars. À cette occasion, ils invitent les spectateurs à assister à une répétition de leur futur spectacle en cours de création : *La Solitude des Mues*.

Gratuit, entrée libre

***Féminines*, de Pauline Bureau**

Mardi 7 mars à 20h00

Féminines raconte l'histoire de la première équipe de France de football féminin, d'une kermesse à Reims en 1968 jusqu'à la coupe du Monde de Taipei dix ans plus tard. Une formidable aventure humaine !

C'est complet ! Inscription sur liste d'attente au guichet ou par e-mail

Réservations

En ligne

Créez votre abonnement, achetez vos places et choisissez votre siège sur notre billetterie en ligne ! Rendez-vous sur www.quaidesarts.fr

Au guichet

Les mardis, mercredis et jeudis, de 14h00 à 18h30.

Ils soutiennent le Quai des Arts

La Drac Normandie
La Région Normandie
Le Conseil Départemental de l'Orne
L'Odia Normandie
France Bleu
France 3 Normandie

Ouest-France
Le Journal de l'Orne
E.Leclerc Argentan
Dalkia groupe EDF
Borney
Harmonie Mutuelle groupe vyv

Le Quai des Arts - 1 rue de la Feuille, 61200 Argentan
02 33 39 69 00 - www.quaidesarts.fr - contact@quaidesarts.fr